

Activité 2012

«Je n'ai pas de vérité, je n'ai que des convictions.»

Jean Rostand

*Pour le Conseil de fondation,
Stéphane Manco, président*

Assumant la plus haute charge de l'institution, le Conseil de fondation doit dépasser ses préoccupations de saine gestion et de pérennité et penser à ces femmes et ces hommes qui souffrent dans leur psyché et dans leur corps, et pour lesquels le Levant existe. Notre préoccupation constante est de comprendre le contexte dans lequel s'inscrit l'action de l'institution. Pour cette raison, entre autres exemples, nous nous entourons d'experts des questions qui constituent le cœur de l'engagement de la Fondation et les consultons régulièrement.

Fidèle à la volonté initiale des fonda-

teurs, nous nous assurons que tout soit mis en oeuvre au sein de l'institution pour mener à bien sa seule et unique mission résumée en trois dimensions : le traitement des addictions, l'insertion socioprofessionnelle, les soins et la prise en charge.

Y a-t-il aujourd'hui plus haute exigence pour les acteurs prenant en charge la toxicodépendance que de demeurer constamment à l'écoute des besoins en évolution, de veiller à l'accessibilité des prestations et

de s'assurer qu'elles correspondent aux résultats attendus. Et quelle plus belle ambition que d'envisager une forme d'insertion chaque fois qu'elle est possible !

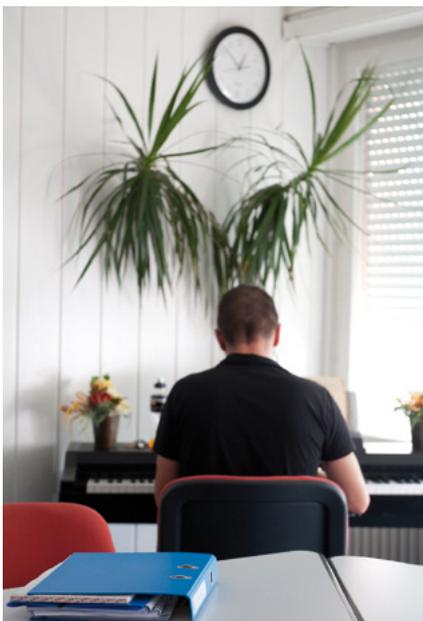
C'est, en tout cas, l'idée que nous nous en faisons et la volonté qui nous porte, assurés qu'il ne peut y avoir de démarche de traitement suivie là où l'espoir n'existerait pas. Considérant le fléau auquel nous faisons face, c'est convaincre qui nous importe et non vaincre.

Nous entendons poursuivre notre action



dans cet esprit de remise en question, de saine confrontation et de constante adaptation. Pour ce faire, le Conseil de fondation se préoccupe de l'adhésion des collaboratrices et collaborateurs du Levant pour appréhender les défis qui nous attendent et créer en toutes circonstances les conditions d'une prise en charge performante.

Pour leur précieux engagement dans la cause sensible et difficile en faveur de laquelle nous œuvrons, le Conseil de fondation adresse ses sincères remerciements au personnel de la Fondation. De même si nous projetons notre regard hors des murs de notre institution, nous sommes fiers de pouvoir collaborer au sein d'une communauté d'acteurs, publics, parapublics, associatifs, privés, de qualité et solidaires, dans un esprit que nous appelons de nos vœux à être encore davantage orienté vers la complémentarité des prestations.



Vous trouverez dans ce rapport :

L'activité

Une année dense qui incite à un optimisme raisonnable
page **3**

Notre offre doit s'adapter en permanence
page **5**

L'année 2012 au CAP
page **7**

Une offre plus large grâce à la Picholine et aux ateliers bois et cartons
page **8**

Du rêve à la réalité
page **9**

Les finances

Compte d'exploitation
page **10**

Compte de pertes et profits
page **10**

Bilan
page **11**



Une année dense qui incite à un optimisme raisonnable

Pascal Dubrit, directeur

Pour ce rapport 2012, nous avons choisi d'illustrer l'activité de la Fondation avec l'histoire de Hichem Zaïbi, présentée en marge de ce rapport. Hichem a tout vu, tout vécu, connaît tout le monde... Proche du Levant depuis une trentaine d'années, il a émergé de la dépendance et assumé depuis vingt ans notre brocante et surtout sa vie d'homme ! Cet hiver, aux pieds des escaliers du palais de Rumine à la Place de la Riponne, il était présent les samedis matins... Malgré le froid, il était là, au centre d'une place emblématique, à sa place. Nous avons proposé à Hichem de raconter son histoire, recueillie par Francine Crettaz, de dessiner son portrait, esquissé par Marie-Josée Imsand, car nous pensons que c'est le meilleur moyen de marquer notre reconnaissance pour son travail de tous les jours au contact des résidents et des clients. Et surtout parce que nous espérons que ceux-ci seront touchés et intéressés à la découvrir. Non qu'elle soit un modèle à suivre (pardonne-moi Hichem !) – il n'y a pas de trajectoire type dans



les parcours des personnes confrontées aux addictions – mais parce qu'elle est représentative de situations vécues. Alors, merci Hichem d'avoir accepté de sortir de l'ombre et de rendre service une fois de plus.

Manager, ou faire le ménage...

2012 a été l'année durant laquelle nous avons réorganisé notre management ou « l'art de gérer les affaires domestiques du ménage ». Ce travail a permis de mettre à niveau les finances, l'informatique, la qualité, la communication. Les managers savent que ces mots représentent énormément de travail, et au Levant le retard s'était accumulé. Ainsi, ce rapport permet de remercier l'équipe administrative, sa responsable en particulier, ainsi que les

membres du Conseil de direction qui ont favorisé plusieurs améliorations.

> La réorganisation des finances, avec l'ajustement de notre logiciel Opale, a favorisé un suivi budgétaire mensuel. Ces indications ont permis de prendre des mesures d'économie nécessaires à l'équilibre de l'exercice.

> L'informatique a migré vers le CIAD, hébergeur commun à l'AVOP et à l'Etat de Vaud (DSAS & DFJ), à l'été 2012. Ce partenaire professionnel et fiable gère ainsi à satisfaction les données du Levant.

> En décembre 2012, nous avons passé avec succès la rectification pour les normes qualité ISO.9001 et celles de nos domaines de compétences : addictions (QuaThéDA), insertion (OFAS-AI, AOMAS), formation (eduQua).

> La communication interne et externe a été revisitée et un plan de communication a été adopté comprenant l'introduction d'une nouvelle identité visuelle, prête suffisamment tôt pour figurer déjà dans le rapport 2011. Un portail informatique performant permet aujourd'hui aux collaborateurs d'accéder en direct aux nouvelles et à la documentation du Levant. Le site internet a été renouvelé. Un groupe interne au Levant, réunissant des personnes



Portrait : Marie-Josée Imsand

Entretien avec Hichem Zaïbi

Propos recueillis par Francine Crettaz

Je suis né le 31 août 1954 dans un petit village proche de Tunis. Pendant l'époque coloniale, mon père était instituteur puis directeur d'école et nous habitons une maison de fonction. Ma mère, dessinatrice, avait fréquenté l'école des religieuses et parlait le français, mais pas l'arabe. A ma naissance, j'avais déjà une soeur, puis sont arrivés encore quatre frères et soeurs. J'étais un enfant turbulent, peu scolaire.

A 19 ans, je suis parti en vacances en Suisse. L'année suivante, avant

représentatives des secteurs et motivées par la communication, élabore des propositions soumises à la direction tenant compte des besoins du terrain.

Le management au service de la prestation

Ces aménagements ne sont toutefois qu'un outil au service des prestations. Celles-ci ont été clarifiées en 2012, ce qui donne à grands traits :

- > Trois missions, le traitement des addictions, l'insertion socioprofessionnelle, les soins et prise en charge.
 - > Trois programmes résidentiels, le Centre d'accueil à seuil adapté (CASA), le Centre de traitement et de réinsertion (CTR) et l'EMS le Soleil Levant
 - > Un secteur ambulatoire, le Centre d'aide et de prévention (CAP)
 - > Une structure d'insertion socioprofessionnelle, Puissance L (PL) et des ateliers d'expression et de production
 - > Un restaurant, espace d'insertion socioprofessionnelle, la Picholine
 - > Une brocante, gérée par Hichem.
- Les programmes dédiés aux addictions (CAP, CASA, CTR) proposent des prises en charges individualisées, répondant aux

besoins des personnes concernées et de leurs proches et, grâce à cet ensemble complémentaire, nous pouvons accompagner des personnes en réinsertion socioprofessionnelles (Puissance L, La Picholine, La Brocante, les ateliers).

2012 a encore été marquée par

- > le soutien des autorités cantonales, en particulier les Services de prévoyance et d'aide sociales, de la Santé Publique, de l'emploi, le Service pénitentiaire et le Médecin Cantonal ;
- > le projet puis la mise en place de l'établissement médico-social du Soleil Levant, un EMS qui reprend et développe l'activité historique de cette institution, en clarifiant ses missions et son financement ;
- > la signature de la convention pour la subvention du programme « Double diagnostic » avec le CHUV, par son Département de psychiatrie ;
- > la signature de protocoles de collaboration entre la Fondation du Levant, l'UTOX (Centre Saint-Martin) et la Psychiatrie générale, une valeur ajoutée pour anticiper les prises en charges complexes de patients qui ont besoin à la fois de l'hôpital et de l'institution socio-éducative.

Enfin, quelles perspectives ?

Mes origines vaudoises m'incitent à rester raisonnablement optimiste, conscient que les années à venir sont chargées de menaces, mais bien sûr aussi d'opportunités :

- > Clarifier le financement du CAP au vu des nouvelles règles de l'OFAS, qui jusqu'alors contribuait significativement à son équilibre budgétaire.
- > Assurer la place du Soleil Levant dans le réseau Arcos en développant ses spécificités.
- > Poursuivre l'évolution des prestations résidentielles pour les addictions. La prise en charge de personnes qui ont de la peine à se distancer des produits pendant le traitement doit faire l'objet de réflexions au niveau du réseau cantonal.
- > Développer des places proches de l'économie pour des personnes en recherche d'emploi, en s'appuyant en particulier sur la Picholine.

Une année 2012 dense et une année 2013 porteuse de projets ! Le mot de la fin est destiné aux collaborateurs de la Fondation du Levant qui assurent, jour et nuit, à longueur d'année, la prestation. Qu'ils en soient remerciés.

d'aborder l'année du bac, nous avons fait un pari avec mes copains pour savoir lequel d'entre nous resterait le plus longtemps dans un pays étranger. J'ai eu l'idée de retourner en Suisse. Je me rends d'abord à Palerme, puis à Rome et à Milan. Dans le train, on me vole mon portefeuille et je n'ai plus un sou. A minuit, le train arrive en gare de Lausanne. C'est le terminus. Je trouve un travail de plongeur à la Taverne, un restaurant de la rue de Bourg. Puis je retourne en Tunisie terminer mon bac. Mais j'ai goûté à la liberté. Je reprends mes études et je sens de la jalousie chez mes camarades. J'essaie donc de m'en aller à nouveau.

Me voilà de retour en Suisse, à Genève où je me forme dans une école d'informatique comme pupitreur, durant trois ans. Au terme de cette formation, on me prie de quitter la Suisse. J'avais alors rencontré une suisseuse avec laquelle je me marie en 1978 et divorce peu après. Mon mariage aura duré effectivement à peine quinze jours et demi ! Je travaille alors dans un magasin de confection puis deviens gérant du Military Shop à Ruchonnet, près de la gare. C'est folklorique ! C'est à ce moment-là que commence ma descente en enfer.

Notre offre doit s'adapter en permanence

Roger Vreux-Gerbier, Matteo Capoferri, Georges Gottignies, pour les programmes CASA et CTR

Au début 2012, le Centre d'accueil à seuil adapté (programme CASA) a été déplacé au chemin du Levant afin de profiter de la proximité du médecin référent et des acteurs du réseau de soins (Saint-Martin, CHUV). Le Centre de traitement et de réinsertion (programme CTR) se répartit désormais sur les deux lieux de vie de la Picholette et des Terrasses. Le déménagement de nos structures a provoqué des problèmes pratiques et organisationnels et des difficultés d'adaptations de nos missions.

Les situations de violence et d'agressivité, de ruptures anticipées du traitement ont augmenté. Elles sont liées à la fragilité psychique toujours plus grande de la population accueillie au programme CASA. Cependant, la mise en place de mesures anticipées et de protocoles de collaboration avec la psychiatrie générale et l'Unité de toxicodépendance du CHUV nous ont permis de réduire progressivement



le nombre de situations de crise. Cette collaboration nous a aussi permis d'augmenter la durée des séjours et la continuité des soins aux résidents. Le travail thérapeutique et la réduction des risques a pour effet de stabiliser les consommations de

substances psychoactives et d'améliorer la santé de nos résidents.

L'accueil de cette population plus fragile nous amène à travailler par objectifs individualisés et avec des séquences de traitements résidentiels successifs : après avoir atteint un ou deux objectifs, les résidents poursuivent leur traitement en ambulatoire avant de revenir pour un deuxième séjour.

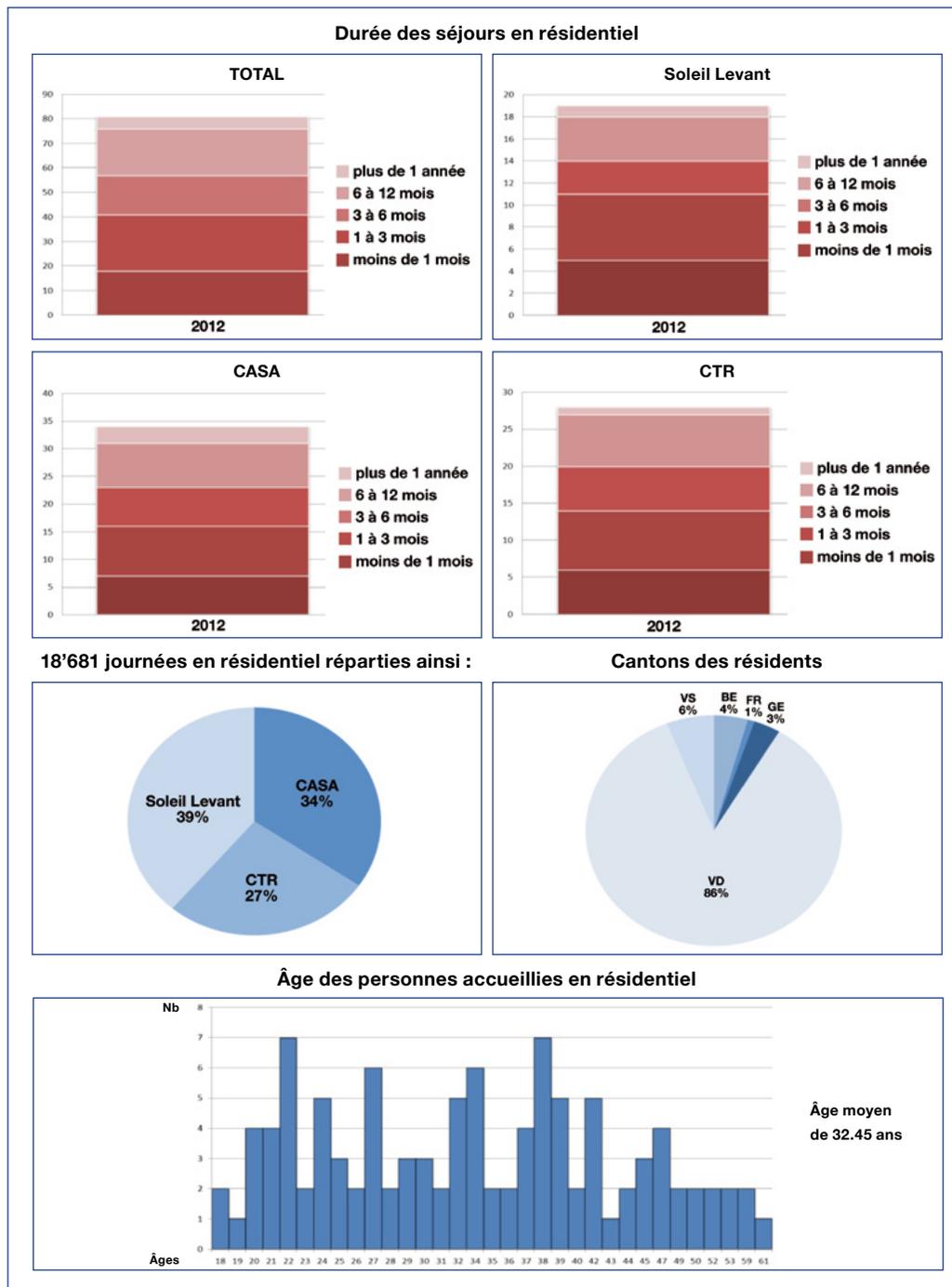
Au CTR, la création d'une dynamique de groupe structurante et aidante au parcours de chaque individu se heurte à deux difficultés. D'une part, à la volonté de travailler avec des projets plus individualisés, respectant mieux les ressources et compétences des personnes. D'autre part, au déroulement du programme sur deux lieux de vie, car nous n'avons pas encore réussi à valoriser et à exploiter au mieux la richesse de pouvoir agir sur deux maisons, avec deux groupes, et de les intégrer au mieux dans un seul programme.

Je fréquente les milieux de la drogue, consomme de l'héroïne, mais ne me sens pas toxico. Je réaliserai que je le suis seulement le jour où les autres m'en parlent. Plus tard, j'apprendrai que Pierre Rey, alors directeur du Levant, était venu dans mon magasin acheter des sacs de couchage et m'avait repéré comme futur client de son établissement.

La police m'arrête et me mets en prison. J'obtiens un sursis. Je rentre en Tunisie pour des vacances et ma famille ne se doute de rien. Mes parents l'apprendront plus tard, par une lettre du Levant : c'était alors la règle de la maison. De retour en Suisse, le jeu du chat et de la souris avec la police reprend. Chaque jour, je dois batailler ferme pour pouvoir acheter le produit qui me coûte sept à huit cents francs le gramme. Le seul moyen de m'en sortir est de dealer. Je rentre et sors de prison. Le milieu que je fréquente est composé d'artistes, de boîtes de nuit, d'Espagnols, d'Italiens...

Un jour je fais une overdose dans un bistrot de Tivoli. A la fermeture, quelqu'un réalise qu'il reste une bière sur une table et on cherche le client. Ils me trouvent au sous-sol. Le lendemain matin, je me retourne dans le lit et vois

Par ailleurs, la réinsertion sociale et professionnelle reste plus problématique pour nos résidents au bénéfice de l'aide sociale ou de l'assurance invalidité. Ils retrouvent en effet difficilement un travail malgré les efforts déployés par Puissance L. De plus, la pénurie actuelle de logements touche de plein fouet nos résidents du fait de leurs problèmes financiers fréquents. Même si la prise en charge dans les programmes CASA et CTR s'avère plus complexe et les perspectives de réinsertion plus rares, elle constitue une opportunité d'expérimenter l'abstinence, moyen de construire un projet de vie.



une dizaine de blouses blanches. Je suis à l'hôpital. Une assistante sociale propose de discuter. Sous le choc d'apprendre que j'ai frisé la mort, j'accepte de la rencontrer sans hésiter. Pourtant quelques heures après ma sortie du CHUV, je cours chercher de l'héroïne. Je suis à nouveau en piste ! Un épisode courant pour un toxico !

Trois ans plus tard, j'en suis à ma troisième ou quatrième arrestation et en prison j'entends parler du Levant. A cette époque je rencontre celle qui est toujours ma femme aujourd'hui. J'ai alors 28 ans, elle en a 18. Ensemble, nous ferons plus tard deux enfants magnifiques. Mais je reste alors attaché à ma fiancée éternelle, la drogue. Elle est là, toujours présente. Encore aujourd'hui d'ailleurs. On ne s'en débarrasse pas. Il faut lui mettre des barrières.

Je me rends au Levant. Je rechute. Malgré cela le travail fourni pour se débarrasser de la dope reste gravé dans la mémoire. Et parfois, il est possible de s'en sortir tout seul plus tard grâce à cela. Je fais une thérapie exemplaire, car je veux m'en sortir. Mais je rechute à nouveau. Et je suis expulsé de Suisse pour cinq ans. Je retourne à Tunis et ouvre

L'année 2012 du Centre d'aide et de prévention

*Michèle Guillaume,
responsable du CAP*

2012 a été l'occasion pour le CAP de démarrer une nouvelle prestation en mai : le groupe pour les proches, dont le premier cycle s'est terminé en avril 2013. Peu de participants, mais une évaluation positive qui incite à poursuivre, en ouvrant davantage le groupe (tel le projet initial) pour pouvoir intégrer de nouvelles personnes en cours de route.

Le CAP souhaite développer son activité et se faire connaître des professionnels du réseau : un flyer est diffusé aux professionnels et des présentations sont organisées au CSR de Renens, à Départ, au foyer du Relais.

Depuis le printemps 2012, des contacts sont pris avec le service des autos, sous l'égide du Service de la santé publique, afin de développer une prestation destinée aux conducteurs consommateurs de stupéfiants. L'idée est de profiter d'un retrait de permis et du souhait de le récupérer comme levier motivationnel pour que les consommateurs entreprennent



une réflexion sur leur consommation et une démarche visant l'abstinence. Le CAP participe depuis quelques années au programme cantonal de prévention des dépendances, en collaboration avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (UPSPS) qui avait mis l'accent sur l'accompagnement des établissements pour élaborer des procédures d'intervention précoces (repérage des élèves en difficulté). Pour répondre aux demandes de prévention primaire, le CAP a d'ailleurs engagé une collaboratrice spécialisée dans le domaine de la promotion de la santé.

L'activité 2011 du CAP en quelques chiffres

- 237** clients dont
 - 92** consommateurs volontaires
 - 95** sous aide contrainte
 - 27** proches
 - 14** jeunes adultes
- 1602** entretiens individuels
 - 70** entretiens couple/famille
 - 37** réseaux
- 844** prises d'urine
- 225** nouvelles demandes
- 119** ont débouché sur une demande de suivi = 52%

une brocante. Ma femme est enceinte. Pierre Rey nous rend visite et dit : « on va ouvrir une brocante au Levant ». Mais je rencontre des difficultés pour revenir et je dois prendre un avocat pour défendre mon dossier.

En 1993, je reviens à Lausanne, et crée la Brocante pour le Levant. Il y a deux ans, nous avons ouvert la boutique au Tunnel. Dans ce métier, je me sens comme un poisson dans l'eau. Je suis heureux de vivre avec les résidents. Je réalise qu'aujourd'hui les toxicos prennent tout ce qui se présente et consomment des cocktails molotov. De la méthadone, des médicaments, de l'alcool. Les sollicitations sont énormes. A Lausanne le soir celui qui veut acheter du pain aura bien plus de difficultés que celui qui veut se procurer de la cocaïne.

Alors j'explique les pièges, les embûches, parle de mon expérience, des étapes à franchir. Quand on est là-dedans le final c'est la mort et je fais comprendre aux autres que ce qu'ils font pour s'en sortir c'est pour eux-mêmes qu'ils le font. Le travail thérapeutique est important. Il faut vider la poubelle qui est en soi et qui a mené à la dope.

Une offre plus large grâce à la Picholine et aux ateliers bois et cartons

L'équipe de direction de Puissance L

Tout au long de l'année, le programme d'insertion socioprofessionnelle du Levant a été rempli à son maximum (60 personnes au quotidien)

et un nombre croissant de participants ont souhaité prolonger leur mesure. Le taux de reprise d'emploi a approché les 30%.

Le restaurant la Picholine est devenu un outil solide d'insertion et de formation. Le service de restauration, assuré par des résidents et des participants, a permis à ceux-ci d'acquérir ou de développer des compétences et ainsi de gagner en confiance. Le résultat est aussi positif en

ce sens que le nombre de clients externes a notablement augmenté. L'évolution de l'atelier bois, avec la fabrication de meubles sur mesure pour

des clients externes, offre aux participants une activité en adéquation avec les exigences du marché de l'emploi. Le déménagement de l'atelier carton au 159 de la Fondation du Levant et l'agrandissement de l'espace de travail ont permis d'augmenter la production et de diversifier l'offre. Cet atelier permet aux participants de créer des objets uniques

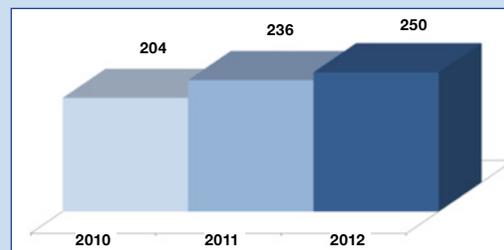


de leur conception jusqu'à la réalisation. Puissance L a encore réaménagé certains de ses locaux, afin de les rendre plus fonctionnels et plus accueillants.

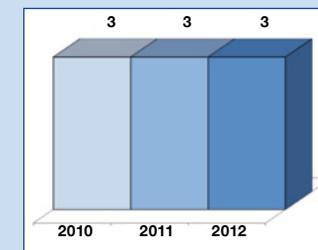


Désireux de renforcer la collaboration avec nos mandants, nous avons participé au Forum des Mesures du Marché du Travail au Palais de Beaulieu en mars, et en juillet nous avons présenté nos prestations à des spécialistes en réinsertion

Nombre de participants accueillis à Puissance L par année



La durée moyenne d'un séjour est de 3 mois



Du rêve à la réalité

*Serge Sandoz,
responsable des infrastructures*

Après 19 ans passés au service de la Fondation du Levant, je quitte mes fonctions pour une préretraite et d'autres horizons, entre autres celui de poursuivre mon activité de municipal dans ma commune.

Il est difficile en quelques mots de raconter une vingtaine d'années de vie professionnelle vécue de façon intense, engagée et respectueuse tant des usagers que de mes nombreux collègues. Toutefois, ayant eu la chance de vivre, en trois étapes de 1982 à 2013 diverses fonctions et responsabilités, j'ai été un acteur privilégié de l'évolution de la Fondation et de la prise en charge de la problématique des dépendances. Que ce soit dans le cadre des suivis individuels au CAP (1982 -1984), du travail comme éducateur dans les centres (1987-1988), de la création de Puissance L et de sa direction (1988 - 2009), des deux périodes de participation à la direction ad intérim (2007-2008) et (2010), j'ai toujours été investi du désir de partager un bout de

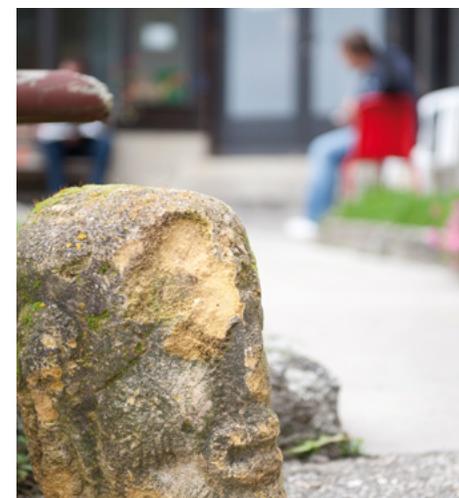
chemin avec ceux qui en souffrance recherchaient la possibilité de reprendre en main leur destinée.

Pierre Rey a été le précurseur d'une prise en charge compétente de la toxicomanie dans ce canton, et de pouvoir travailler à ses côtés a été pour moi une richesse. Sa vision de l'abstinence offrait de vraies chances de pouvoir vivre sans le produit ou ses dérivés. Le monde a certes changé et la problématique des dépendances également. De l'accompagnement éducatif à la prise en charge actuelle, nous devons constater que la médecine est toujours plus impliquée, certainement à juste raison tant par les nouvelles connaissances du corps humain que de l'évolution de la pharmacopée. Toutefois, osons-nous la question, l'être humain est-il devenu si vulnérable pour que nous prenions en



main, parfois à sa place, son destin ? Si le constat d'une plus grande fragilité psychique est bien réel, n'oublions pas de redécouvrir et d'utiliser les ressources personnelles de chacun. Alors, du rêve de l'abstinence à la réalité d'aujourd'hui, la Fondation du Levant gardera sa raison d'être un acteur important dans la prise en charge des dépendances.

Aujourd'hui, la Fondation offre de nombreux services et compétences : la prise en charge ambulatoire ou résidentielle, les ateliers de qualité, l'insertion sociale et professionnelle reconnue à travers Puissance L, un futur restaurant d'application, une nouvelle mission pour le soleil Levant. Tout ceci est possible uniquement parce que des hommes et des femmes sont investis dans leur travail, ne l'oublions pas. Bon vent à vous et un chaleureux merci à ceux qui m'ont accompagné un bout de route.



Compte d'exploitation 2012

Recettes	
Contributions des pensionnaires	4'736'813.85
Revenus de la fabrication	277'481.20
Autre produit provenant de prest. aux pensionnaires	185'728.68
Contributions et subventions	4'068'918.20
TOTAL DES RECETTES	9'268'941.93
Charges	
Salaires	5'769'739.30
Charges sociales	1'313'787.70
Autres frais pour le personnel	161'191.04
<i>Charges du personnel</i>	<i>7'244'718.04</i>
Honoraires pour prestations de tiers	152'066.55
Besoins médicaux	68'999.20
Alimentation	375'604.82
Entretien	44'815.70
Entretien et répartition des immeubles, mobiliers,	250'919.69
Frais d'utilisation des installations	632'002.56
Eau et énergie	184'048.95
<i>Frais de fonctionnement</i>	<i>1'708'457.47</i>
Ecole et formation (loisirs résidents)	46'261.30
Frais du bureau et d'administration	174'280.68
Outillage et mat. pour ateliers protégés et occupation	44'543.85
Autres charges d'exploitation	157'250.16
<i>Autres charges d'exploitation</i>	<i>422'335.99</i>
TOTAL DES CHARGES	9'375'511.50

Compte de pertes et profits hors exploitation 2012

Excédent de charges (-) / produits (report)	-106'569.57
Autres produits	
Dons divers	7'795.00
Dons Fondation Amis du Levant	510'000.00
Utilisation des dons / attribution des dons non utilisés	-510'000.00
	<u>7'795.00</u>
Autres charges	
Perte sur débiteurs	-92'258.70
Variation des provisions	66'763.85
	<u>-25'494.85</u>
238889.47	
Charges extraordinaires	-93'824.00
Produits extraordinaires	117'185.80
	<u>23'361.80</u>
8611.17	
Dissolution de réserves	37'752.00
Utilisation et financement d'investissement	-37'752.00
	<u>0.00</u>
Bénéfice / Perte (-) nette de l'exercice	-100'907.62

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint
au conseil de fondation de
Fondation du Levant
Lausanne

BfB

Renens, le 2 mai 2013

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte d'exploitation et annexe), de la fondation Fondation du Levant pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2012.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

BfB Fidam révision SA


Vincent Vocat
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable


Fabio Romano
Expert-réviseur agréé

Bilan comparé au 31 décembre 2012 et 2011

	<u>2012</u>	<u>2011</u>
	CHF	CHF
ACTIF		
Actif circulant		
Liquidités		
Caisse	13'236.50	20'245.45
CCP - Compte 10-15746-8	68'771.32	54'921.97
Banque - BCV H 0257.76.10, c/c	454'181.05	250'955.60
	<u>536'188.87</u>	<u>326'123.02</u>
Créances		
Débiteurs	400'533.45	801'750.60
Subventions à recevoir	429'928.10	386'016.00
Autres débiteurs	688'845.26	238'889.47
	<u>1'519'306.81</u>	<u>1'426'656.07</u>
Stock		
Stock	8'182.00	8'611.17
Autres actifs circulants		
Actifs transitoires	405'403.35	379'959.05
Actif immobilisé		
Immobilisations financières		
Dépôt de Garantie	17'716.90	17'661.30
Immobilisations corporelles		
Véhicules	17'641.25	35'277.25
Mobilier et machines	220'424.42	209'265.32
Matériel informatique	30'752.95	42'566.85
Equipements	1.00	1.00
Forêts	1.00	1.00
Immeuble	3'746'576.10	3'939'862.80
	<u>4'015'396.72</u>	<u>4'226'974.22</u>
TOTAL DE L'ACTIF	<u>6'502'194.65</u>	<u>6'385'984.83</u>

	<u>2012</u>	<u>2011</u>
	CHF	CHF
PASSIF		
Fonds étrangers		
Dettes résultant d'achats et de prestations		
Créanciers - Fournisseurs	428'726.36	258'876.53
Autres dettes à court terme		
Avance à terme fixe	1'157'600.00	1'257'600.00
Créanciers divers	98'973.53	221'223.98
	<u>1'256'573.53</u>	<u>1'478'823.98</u>
Dettes à long terme		
Emprunts hypothécaires	2'264'229.05	2'386'579.55
Autres fonds étrangers		
Passifs transitoires	372'208.39	332'660.83
Provisions		
Provision pour pertes sur débiteurs	17'289.01	60'042.66
Provision pour litige du personnel	46'209.95	16'209.95
Provision heures supplémentaires et vacances	158'168.94	158'168.94
	<u>221'667.90</u>	<u>234'421.55</u>
Réserves à buts spécifiques		
Fonds de réserve pour la formation	300'000.00	300'000.00
Fonds de réserve pour travaux futurs	200'000.00	200'000.00
Fonds de réserve pour Puissance L	52'248.00	90'000.00
Fonds de réserve Immeuble	750'000.00	750'000.00
Fonds de réserve de développement informatique	35'000.00	35'000.00
Fonds de réserve Fondation Amis du Levant	402'826.65	0.00
	<u>1'740'074.65</u>	<u>1'375'000.00</u>
Fonds propres		
Capital	305'000.00	305'000.00
Bénéfice reporté	14'622.39	-48'606.96
Résultat de l'exercice	-100'907.62	63'229.35
	<u>218'714.77</u>	<u>319'622.39</u>
TOTAL DU PASSIF	<u>6'502'194.65</u>	<u>6'385'984.83</u>

Conseil de Fondation

> Bureau

Stéphane Manco, président -
directeur général de la Société
coopérative Démarche

Viviane Prats, vice-présidente -
doyenne de l'Unité de formation continue,
Haute école de travail sociale
et de la santé, Lausanne

Martine Staehli, membre -
présidente du Conseil d'administration,
Fiduciare Staehli SA

Guy Burnens, secrétaire -
chef de la Division Etrangers du Service
de la population du Canton de Vaud

Philippe Nicollier – directeur de
l'établissement secondaire de Villamont

Christian Bacon – avocat,
Etude Chaulmontet & Associés

Yves Christen – ingénieur civi,
ancien conseiller national

François Despland – architecte
dpl. Epfl, Sia

Secrétaire

Patricia Alvarez – secrétaire de direction
au SESAF-OES



Traitement des addictions
Insertion socioprofessionnelle

Ch. du Levant 159
CH-1005 Lausanne

Tél. +41(0)21 721 41 11
Fax +41(0)21 721 41 10

info@levant.ch
www.levant.ch